



**EN HAÏTI, ON RÉSERVE UN BIEN MAUVAIS SORT AUX JOURNALISTES.**

Malgré le départ de Jean-Bertrand Aristide, la liberté de la presse reste précaire en Haïti. Trois journalistes ont été tués depuis le début de l'année 2004, d'autres ont dû fuir le pays. Les assassins de Jean Dominique, en 2000, et de Brignol Lindor, en 2001, n'ont jamais été jugés. A la veille des élections générales des 20 novembre et 3 janvier, Reporters sans frontières appelle les candidats à la présidentielle à prendre leurs responsabilités et à rompre avec l'impunité.



**N'ATTENDEZ PAS QU'ON VOUS PRIVE DE L'INFORMATION POUR LA DÉFENDRE. [www.rsf.org](http://www.rsf.org)**